

## Rapport annuel 2018 – mai 2019 PréSuiFri

Association pour la Prévention du Suicide dans le Canton de FR

Créée en 2003, notre Association Prévention du suicide dans le canton de Fribourg, PréSuiFri, achève sa 15<sup>ième</sup> année de fonctionnement. Résultat d'un travail préparatoire de 7 années (1996-2003), la constitution d'une telle association répondait, au début des années 2000, à un besoin urgent de donner une base formelle et responsable à la prévention du suicide. La même année a aussi été créée IPSILON, l'organisation faîtière pour environ deux douzaines d'associations et groupements œuvrant dans ce domaine. Dès lors, des étapes et acquis importants ont été réalisés au niveau cantonal, national et international. Chaque année, nous avons réalisé, lors des WSPD (World Suicide Prevention Day du 10 septembre) une journée de formation pour professionnels. Nous avons donné des conférences et des formations à plusieurs endroits et pour différents groupes intéressés. En 2014, le premier rapport de l'OMS sur la prévention du suicide a été publié (WSR, World Suicide Report), et depuis 2016, la Suisse dispose aussi d'un Plan d'action nationale pour la prévention du suicide. Donc, des bases solides pour continuer notre engagement dans les années à venir.

1. Le comité, en 2018, s'est rencontré à 4 reprises (15 janvier, 28 février, 15 octobre et 6 décembre). En plus, le comité, d'office, était présent lors de l'Assemblée générale du 3 mai 2018 et lors de la Journée internationale de prévention du suicide, le WSPD 2018, le 10 septembre 2018. En 2019, le comité s'est déjà rencontré 2 fois, le 29 janvier et le 2 avril – dates que je me permets de mentionner étant donné que je vais rédiger ce rapport annuel jusqu'à la fin de ma présidence, lors de l'Assemblée générale du 9 mai 2019.
2. L'organisation du WSPD 2018: Comme les années précédentes, l'organisation d'un événement de formation pour la Journée internationale pour la prévention du suicide, représenta l'activité principale de notre association durant cette année. Ayant organisé au cours des années des formations sur beaucoup de thèmes relevant de la prévention du suicide (p.ex. « Migration et souffrance » ; « Est-ce que le travail tue ? » ; « Le suicide de la personne âgée : que faire ? » ; « Rester en vie - ensemble » etc.), nous avons de nouveau voulu nous intéresser aux jeunes en crise suicidaire. Pour discuter cette problématique, nous avons réussi à inviter deux professionnels de haute qualité et spécialistes en psychiatrie et psychothérapie pour enfants et adolescents : Marcel Rufo, de Marseille, et Anne Edan, de Genève. La table ronde finale, avec les conférenciers et des représentants d'institutions locales, a été animé par Esther Mamarbachi, une journaliste emblématique de la TSR.  
L'après-midi a été ouvert par les mots de bienvenue de la Conseillère communale de la Ville de Fribourg, Mme Andrea Burgener Woeffray, directrice de l'édilité. Elle salua les participants et formula ses remerciements pour notre collaboration précieuse dans le groupe de travail s'occupant de la sécurisation du Pont de Zaehringen.  
Ensuite, Anne Edan et Ludovic Bornand, responsables médicale et pédagogique de « Malatavie », une unité de crise pour jeunes portée par un partenariat public-privé des Hôpitaux universitaires de Genève, HUG, et de la fondation Children Action, présentaient leur travail engagé et compétent en détail: «Risque suicidaire

chez les jeunes - de l'inquiétude aux soins. Une éthique de la réactivité », était le titre de leur présentation. Marcel Rufo, pionnier de la psychiatrie de l'adolescent en France, créateur et promoteur des Maisons de l'adolescent et auteur de nombreux ouvrages sur les jeunes, parlait dans son style narratif et captivant, de ses expériences riches avec des jeunes en crise: « Le doute de soi ou la période de l'adolescence », avec plusieurs situations exemplaires pour cette « période de défi ».

Le podium final de l'après-midi, animé par Esther Mamarbachi, avait regroupé autour des conférenciers : Maria Karyoti, médecin adjointe du secteur de psychiatrie infanto-juvénile du RFSM, Stéphane Quéru, chef de service du Service de l'enfance et de la jeunesse, Daniel Nyffeler, enseignant et médiateur à l'école professionnelle et Christiane Stéphano, conseillère sociale et membre du collectif aiRe d'ados à Genève. Sous le titre de l'après-midi « Des maux de vie à l'envie de vivre » ont été discutés les enjeux et les défis d'un accompagnement interdisciplinaire de jeunes en crise.

Les quelques 120 participants de l'après-midi, remplissant presque l'Aula du collège Saint-Michel, se déclaraient contents sur la qualité de cet après-midi de formation, tout en précisant encore qu'ils aimeraient obtenir des outils concrets pour leur travail. La satisfaction a été évaluée, comme chaque année, avec un petit questionnaire préparé par Anna Aeby et le président, avec, malheureusement un trop faible retour.

Ayant eu le privilège d'avoir avec nous Marcel Rufo, nous avons voulu offrir au grand public une conférence publique avec lui, qui a eu lieu le soir du même jour et au même endroit. « L'adolescence comme deuxième chance: ne pas la rater ! » était le titre qui a attiré un joli nombre de personnes et donc rencontré un bon succès.

### 3. Autres activités:

#### Groupe de travail Pont de Zaehringen :

Le président a encore participé à la séance conclusive de ce groupe de travail interdépartemental de la Ville et actif depuis l'automne 2016. Malgré les obstacles de construction et des exigences de la protection du patrimoine, la ville, sous la responsabilité de la conseillère communale Andreas Burgener Woeffray, a décidé d'installer des filets verticaux comme mesure provisionnelle, jusqu'à ce que l'état du pont permettra d'installer les filets horizontaux prévus comme définitifs. La collaboration dans ce groupe de travail s'est avérée comme très agréable et productive.

#### Colloque avec le Prof. Wolfgang Rutz :

Suite à la journée internationale de 2017, vouée à la prévention du suicide des hommes, nous avons souhaité inviter le professeur Wolfgang Rutz, pionnier et « inventeur » de la dépression masculine. Dans l'impossibilité de venir pour une conférence lors de la journée du 10 septembre 2017, le Prof. Rutz avait spontanément accepté de venir à Fribourg pour un colloque, sorte de « privatissimum », en petit comité, sous le titre « Warum die Männer ? Gibt es eine spezifische Suizidprävention? Platz und Bedeutung der Mental Health Strukturen? » Il s'agissait d'une journée avec des participants invités et contribuant activement à la réalisation du colloque. Les deux « conférences-input » de Wolfgang Rutz furent complétés et enrichis par des exposés de la présidente de IPSILON, Gabriela Stoppe, sur les « vieux hommes », du professeur Thomas Reisch sur « les hommes à l'âge moyen » et une contribution par notre membre du comité, Angela Castelli: „Gender script, suicidality and care - some thoughts“. Cette journée, en allemand et en anglais, nous a permis d'approfondir cette

thématique - néanmoins, il reste encore beaucoup à faire pour cibler spécifiquement ce sexe fragile, « *das eigentlich schwache Geschlecht* », les hommes !

Groupe de Travail Prévention du suicide chez les jeunes :

Suite aux suicides d'une adolescente et d'un adolescent, à l'intervalle de quelques jours et au même endroit, sur les rails de la gare de Cottens, Angela Castelli a été invitée par les autorités et les responsables du CO concerné, Sarine-Ouest, pour deux soirées d'information et de discussion qui étaient très bien fréquentées, informatives et touchantes. Ces événements tristes et l'activité des autorités ont fortement activé et accéléré notre engagement pour le nouveau projet de prévention du suicide dans les écoles et avec les jeunes. Angela Castelli est en train de constituer un groupe de travail, censé de réaliser le projet envisagé déjà depuis l'année passée.

4. Les tâches en attente :

Tandis que le projet de prévention du suicide dans les écoles et avec les jeunes prend forme et sera réalisé au cours de l'année 2019, nous n'avons toujours pas pu avancer avec la finalisation de la brochure pour les proches, ni avec la mise sur pied d'un groupe de paroles pour les proches – deux projets toujours précieux pour un groupe souvent oublié ! Il est fort souhaitable que ces deux projets puissent être réalisés au cours des prochaines années.

5. L'avenir financier de PréSuiFri – et le soutien moral par la DSAS : Lors d'une séance avec la Directrice de la DSAS, Mme la Conseillère d'Etat Anne-Claude Demierre, et le nouveau chef du Service de Santé publique, SSP, le Dr Thomas Platter, - demandée de notre part pour clarifier notre rôle dans les formations proposées par le GRPS aussi sur le territoire du canton de Fribourg - nous (Angela Castelli et le soussigné) étions plutôt rassurés quant à la volonté de l'autorité politique de continuer à nous soutenir. En effet, la subvention attribuée depuis un bon nombre d'années, nous parviendra aussi dans l'avenir de la part du RFSM où le montant est intégré dans les activités préventives. (Les détails de cette rencontre se trouvent dans le PV de la séance du comité du 2 avril 2019.) En plus, nous avons pu entendre que la Directrice de la Santé publique nous soutient pleinement dans notre engagement et nous encourage vivement de réaliser le projet de prévention dans les écoles et avec les élèves.

6. Le comité/ mutations :

Lors de la dernière Assemblée générale du 3 mai 2018, nous avons dû prendre congé de deux collègues du comité fort appréciés : Charles Baeriswyl, qui est parti en voyage à vélo aux USA, et Jonathan Klein, parti à la retraite.

Par la même occasion, nous avons pu élire trois nouveaux membres : Isabelle Castella, qui travaille à la police cantonale et qui a remplacé Charles Baeriswyl ; Marco Matrascia, professeur à la Haute école de santé et remplaçant Jonathan Klein ; et Nathalie Oberson, nouvelle doyenne de l'école professionnelle santé-social, Grangeneuve. Nous sommes heureux de pouvoir compter sur la compétence et l'engagement de ces nouveau/nouvelles collègues !

Il ne me reste que de vous remercier très chaleureusement, chères et chers collègues du comité, pour votre collaboration fidèle et votre engagement compétent pour « notre cause ». Je quitte le comité et la présidence avec bien un oeil en larmes et l'autre souriant. En effet, bien que je reste intéressé et impliqué dans notre engagement pour la prévention du suicide, il y a maintenant d'autres

tâches et activités que je souhaite faire – plus facile maintenant étant donné que je prépare également la transmission de mon cabinet médical - , c'est-à-dire une présence plus régulière auprès de mes petits-enfants, des voyages en camping-car avec mon épouse ou dans le domaine de la musique le chant, le piano et le cor des Alpes (qui me fascine depuis longtemps et que je pratique depuis une année). Toutes ces activités vont certainement bien m'occuper.

Néanmoins, je me réjouirai de pouvoir participer à de futures activités et formations organisées par PréSuiFri et de vous revoir à ces occasions ou à d'autres moments. Merci encore, merci Anna pour toutes ces années d'une collaboration très agréable et amicale qui me rendait possible de réaliser avec vous les projets durant toutes ces années passées !

Patrick Haemmerle, le 9 mai 2019